

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19349 - 75ÈME ANNÉE

Retour sur le 2e Forum des îles de l'océan Indien

L'AKFM et les Chagossiens invités du PCR à la conférence idéologique internationale



Philippe Yée Chong Tchi Kan et Eric Rakotomonga, président de l'AKFM.



Philippe Yée Chong Tchi Kan et Olivier Bancoult, leader du Groupe Réfugiés Chagos.

La seconde édition du Forum des îles de l'océan Indien organisé les 2 et 3 août derniers à Vontovorona, Antananarivo, s'est déroulée à quelques semaines de la conférence idéologique internationale organisée par le PCR dans le cadre des célébrations de son 60e anniversaire. Ce fut l'occasion pour Philippe Yée Chong Tchi Kan, responsable de l'organisation de la conférence, d'inviter officiellement l'AKFM et les Chagossiens à participer à cet événement. Un geste qui renforce les liens d'amitié entre nos peuples.

Les 2 et 3 août dernier, le second Forum des îles de l'océan Indien s'est déroulé à Vontovorona, à quelques encablures de l'Ecole polytechnique d'Antananarivo. La première matinée de travaux était consacrée aux interventions de responsables politiques des organisations représentées, venues de plusieurs régions de Madagascar, des Chagos et de La Réunion.

Après les salutations de l'équipe organisatrice du Forum, effectuées par Simone Yée Chong Tchi Kan, présidente de l'association REAGIES, c'est Eric Rakotomonga, président de l'AKFM (Parti du

Congrès de l'indépendance de Madagascar), qui a ouvert officiellement les travaux en tant que président de ce 2e Forum. Ceci a été suivi par plusieurs prises de parole dont celle de Philippe Yée Chong Tchi Kan, responsable pour le PCR de l'organisation de la conférence idéologique du mois d'octobre prochain.

**Nouveau cadre,
nouvelle civilisation**

Dans ses propos, le secrétaire de

la Section communiste de Saint-Paul a présenté les grandes lignes de la conférence, qui est « l'occasion de faire le point sur un projet politique ». Cette rencontre s'inscrit dans un contexte mouvant marqué par le retour sur le devant de la scène internationale de la Chine, future première puissance économique mondiale et dirigée par un Parti communiste. Cuba s'est pour sa part illustré en envoyant en Afrique, pour lutter contre l'épidémie d'Ebola, un contingent de médecins plus important que la somme de la contribution de tous les pays occidentaux.

Au-delà de ces événements actuels, Philippe Yée Chong Tchi Kan a insisté sur le bilan « désastreux » fait par la communauté internationale de 300 ans de capitalisme avec en particulier un mode d'exploitation et de consommation peu compatible avec le maintien de l'espèce humaine sur le long terme.

Ceci explique pourquoi les Nations Unies ont adopté deux traités d'importance. Tout d'abord les Objectifs de développement durable qui fixent l'échéance de 2030 pour être atteints. Ensuite, c'est l'Accord de Paris sur le climat.

La base de solidarité



« Ces traités nous invitent à reconsidérer totalement notre modèle de civilisation pour des rapports humains plus justes et solidaires et pour des rapports à la Nature plus sains et plus durables. À l'occasion des célébrations du 60e anniversaire de sa fondation, le PCR a souhaité partager les expériences de dirigeants communistes dans le cadre d'une Conférence Idéologique Internationale », a poursuivi Philippe Yée Chong Tchi Kan.

D'autres prises de parole ont ensuite succédé à cette première

intervention. Elles feront l'objet d'articles dans les prochaines éditions de Témoignages.

Au terme de cette matinée, Philippe Yée Chong Tchi Kan a officiellement remis une invitation à Eric Rakotomanga, président de l'AKFM et à Olivier Bancoult, leader du Groupe réfugiés Chagos. Ce geste d'une grande portée symbolique rappela que la solidarité est une valeur de base qui unit tous les membres du Forum politique des îles de l'océan Indien.

M.M.

In kozman pou la rout

« Toultan lyèw i konèt ar pa ékri, sé lo shasèr va ékri son listoir »

Mésyé, médam, la sosyété, mi rapèl in zour moin lété fron d'mèr Sin-Pyèr pou manj in pé anparmi bann kamarad. Sépa pou kosa, sépa koman, inn-dé la mète a parl lésklavaz épi la parl osi bann maron, koman zot téi sov dann boi épi tazantan zot téi rovien pou ramenn lo nésésèr avèk zot dan lé o. Défoi osi pou vol in fiy épi fagote in ménaz. L'èrla in dalone la poz in késtyon. El téi vé konète si té bann maron sansa bann zésklav l'avé rakont zot vi. Inn la réponn té bann blan la rakont sa, kisoï dann prosé tribinal lété lo gréfyé téi ékri, kisoï ankor bann kapitène bato dann z'ot liv de bor, kisoï ankor lo rézisèr dann bitasyon, kisoï bann zoinalis dann zournal kolonyal. Lo madam la fé la mou : sanm pou èl si lété pa bann zésklav ni bann maron l'avé rakonté lété riskab pa ète vré pou vréman san pour san. Fin fon d'lafèr, madam la l'avé rézon listoir, bann mète lété propriyètèr épi zot té i rakonté sa a z'ot manyèr. Mé koman fé otroman ? Konm i di an-o la, toultan lyèw i koné pa ékri sé lo shasèr i ékri son listoir. Alé ! Kozé lé bon mé mi kite azot rofléshi par zot mèm é ni rotrov pli d'van. Sipétadyé !

Edito

Le respect du créole dans l'école : une responsabilité réunionnaise

Lors d'une réunion au Rectorat le 5 juillet dernier, le recteur était intervenu pour dire à une parent d'élève qu'il ne fallait pas s'exprimer en créole lors d'une rencontre qui était paradoxalement consacrée à la langue créole à l'école.

Dans un communiqué diffusé hier, le CREFOM donne la position suivante :

« Le rôle du conseil académique des langues régionales est de veiller au statut et à la promotion des langues et cultures régionales dans l'académie, dans toute la diversité de leurs modes d'enseignement.

Dans un tel contexte, l'incident qui a eu lieu lors du conseil académique des langues régionales, le 5 juillet dernier, ne peut que nous interpeller : que penser du statut et de la promotion de la langue créole dans l'académie de La Réunion avec un tel signal envoyé par le recteur aux enseignants placés sous son autorité ? Parce qu'en dehors de cet incident, qui ne devrait rester que de l'ordre de l'anecdote – bien que hautement symbolique – le sujet de fond est en effet celui de la langue créole, du respect qui lui est dû, de sa défense et de son enseignement. »

C'est bien là une préoccupation partagée. A La Réunion, quelle que soit l'origine du recteur, sa responsabilité est d'appliquer la politique de l'État dans le domaine de l'Education. L'État étant la France, une ancienne puissance coloniale assimilatrice, il n'est donc guère étonnant que le responsable de l'Académie de La Réunion ait eu une telle réaction.

Cela fait réfléchir toutes celles et tous ceux qui pensaient que la nomination d'un Réunionnais à la tête du Rectorat de La Réunion allait apporter un changement. Car cet épisode rappelle bien que dans le domaine de l'éducation, les décisions sont prises à Paris en prenant d'abord en considération les intérêts d'un pays situé aux antipodes de La Réunion.

Ceci souligne donc que pour que la langue maternelle puisse faire l'objet d'une intégration dans l'enseignement à la hauteur de son importance fondamentale, il appartient aux Réunionnais de se prendre en main et de revendiquer que la responsabilité dans le domaine de l'éducation leur soit acquise. Difficile de faire l'impasse sur cette question si l'on considère que l'éducation est un des piliers du plan de développement durable et cohérent pour lequel le PCR propose aux forces vives de se retrouver et de travailler ensemble.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Kriké ! Kraké ! Zistoir Barb-Blé - dézyèm morso

L'avé inn foi pou inn bone foi, méyé lo foi, la manz son foi avèk in grinnsèl ; Donk konm moin la di azot samdi dèrnyé, Barb-blé i fini par maryé avèk in jenn fiy bien rish té i abite dann l'androi afors angant la famiy avèk tout in kantité plézir, bon manzé, gayar promnad, parfin tout kalité, épi bijou, si tèlman dézyèm fiy la famiy la fini par trouv ali émab malgré son barb blé épi son l'èr éfréyan. Konm moin la di azot, la pa pass kinz zour é lo maryaj lété fé. Mé l'avé in gran problèm ladan : ousa bann fiy Barb Blé la maryé ansanm la passé. D'après sak i di l'avé omoins troi-kat é pèrsone la pi trouv z'ot tras mé ni lo momon, ni lo bann sèr, ni la promiz la kass la tête pou sa. Sof lo pli gran fèr pars pou li l'avé in n'afèr loush ladan. Li la di : « Ma sèr, ma sèr, mi done aou mon pijon voiyajèr. Okip ali bien pars sé mon méyèr pijon é si i ariv aou in n'afèr, mète in pti bout papyé anroulé dann son pat épi mark dési si ou lé dann danzé ! Lard ali li va vni pou prvnir amoin. Mi asir aou m'a vni an vitèss pou sokour aou. ! ». La maryé i réponn ali : « Mèrsi pou lo pijon mé i ariv ar pa moin arien é tout fason Ann, ma sèr Ann, va rèss avèk moin kan moin sar fine maryé. »

Kriké ! Kraké ! Kriké méyé ! Kraké madam !

Zot i koné in bout la suit. Zot i rapèl lo mari la parti an voiyaz épi li la di son madam : « Gardien bien tout mon trouso la klé. Invite tout out bann zamiz épi profite bien tout sak néna dann mon shato é mèm sak néna dann mon bannn vila in pé partou dann la réjyon. ». Mé li la prévni aèl : li la di aèl néna in pti klé i rouv in pti biro-li di son kabiné - é sète la i fo pa touthé pars si èl i touth, si èl i rouv pti biro la, li va vni mové, in poin èl i dovine mèm pa. La fam i invite son bann zamiz é i amiz vèye pa koman é son kiryoziyé i pous aèl a rouv lo pti biro. Anndan i fé noir mé afors abityé lo fénoir èl i fini par romark lo san kayé partou

dosi parké lo é avèk sa o moins troi-kat tête bann madam son mari la maryé avan èl. Shoké, lo pti klé i shap atèr é èl i sov pou alé sèye ropran son léspri dann son shanm.

Ropran son léspri apré in n'afèr parèye lé pa posib é son bann zamiz i oi bien èl lé pa dann son zasyète. I domann aèl kosa èl néna mé èl i réponn pa. El i di sinplomman, èl lé pa bien é zot na ka kontinyé la fète, mé la fète lé fouti é inn apré l'ot son bann zamiz i sava zot mézon san konprann kosa l'ariv lo fanm Barb Blé.

Kriké ! Kraké ! Kriké Méyé ! Kraké madam !

La fam lé dépitè, dépitè mèm. El i di avèk son sèr Ann, èl i sava gingn malèr avèk son mari kan li va rotourn son shato apré son voyaz. La sèr i domann pou kosa, èl va gingn malèr. L'èr-la èl i rakont son sèr sak èl la fé, koman èl la ansèrv la klé téi fo pa touthé, koman èl la rouv lo pti kabiné téi falé pa rouvèr é kosa èl la vi dann kabiné-la, épi la klé koman la tonm dann san kayé.

La sèr i di : « Nou na ka alé trap la klé ! ». L'èr-la, la fam i ésplik kan èl la sort dann kabiné la port la fé klak épi la rofèrmé é èl la pi gingn rouvèr. El i di son sèr ! « Ann, ma sèr Ann, mi sava mourir pars Barb blé lé san pardon é avèk la kolèr li va fé avèk moin konm èl la fé avèk lé z'ot fam. Mon dyé ségnèr, èl i di, pou kosa moin la lèss amoin angant par bononm-la éstèr mon déstin lé marké. Mon san v'alé rojoinn lo san lé z'ot fam dann kabiné é mon tête v'alé rozoinn la tête l é z'ot fam. A ! Mon frèr l'avé bien rézon mète amoin an gard é moin la pa vouli ékout ali. Astèr i rèss amoin arienk pou atann la mor. Mon zour lé konté ! »

Dézyèm morso lé fini-samdi proshin nou va oir lo troizyèm morso.

Justin